8 septembre 2018
Messe de la Nativité de Marie
Jubilé des 750 ans de la Fille-Dieu



Homélie de Dom Marc-André Di Péa, abbé du Mont-des-Cats et Père Immédiat de la Fille-Dieu



Les générations poussent la porte de l'histoire pour que passe le Seigneur : « Elevez-vous portes éternelles qu'il entre le Roi de Gloire ! »

Les engendrements successifs inscrivent au Livre de Vie le nom « des appelés, des élus, qu'Il a justifiés et aussi glorifiés ». « C'est ici la porte du Seigneur qu'ils entrent les justes ! »

Le rouleau du livre se déroule pour aboutir jusqu'à « Marie de laquelle fut engendrée Jésus qu'on appelle Christ. »

La chaine ininterrompue de ces existences humaines évoque le passage inlassable de Dieu qui se trace des chemins même à travers la mer et derrière les péripéties d'une histoire fragile et mouvementée : « j'ai vu la misère de mon peuple ; j'ai entendu son cri de souffrance, j'ai déchiré les cieux et suis descendu pour être avec vous… »

Arbre prestigieux de la racine de Jessé, originé en Abraham, qui inscrit Jésus comme tout homme dans une ascendance charnelle de Foi et de grâce.

Jésus, s'il a pris chair de la Vierge Marie, s'est inscrit dans la postérité d'Abraham, ce n'est pas comme le dernier rejeton d'une lignée prestigieuse qui lui donnerait ses titres de noblesse. Au contraire, c'est lui qui confère à ses ancêtres leur renom et les tire de l'oubli. C'est sa gloire qui rejaillit sur eux. Sa lumière éclaire leur place dans le déroulement de l'histoire. Entre les lignes des engendrements et des générations nous lisons le cheminement du Verbe prenant chair, la Parole de Dieu qui n'a cessé de nous accompagner, d'être engagé avec nous ; « Je suis avec vous, tel est mon nom » pour faire parvenir les temps à la plénitude.

A la vérité, ce qui nous émerveille et retient notre souffle, ce n'est pas que la semence d'Abraham ou de Jessé se soit transmise sans interruption jusqu'à Joseph, l'époux de Marie à travers les 3 fois 14 générations. Ce qui nous fait vivre et nous remplit d'action de grâces, c'est qu'en dépit de tous les aléas, dans les faiblesses des histoires humaines et même des unions illégitimes ou insolites, les échecs et détournements, la vie de Dieu s'est transmise sans défaillance. La semence incorruptible de la Parole parvient jusqu'à nous et nous engendre en fils et filles-Dieu.

A travers la trame des générations, la fibre inaliénable de la grâce, du dessein de son amour, la persévérance indéfectible de Dieu circule dans les chaînons tortueux d'humanité : « quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien ; il les a appelés, en a fait des justes par la foi. »

Or, voici qu'avec Jésus s'interrompt cette généalogie. Le dernier maillon ne s'accroche pas par la chair et le sang, comme l'annonce de l'ange à Joseph va le révéler. Désormais, c'est par l'Esprit Saint qu'il faut naître d'En-Haut ; naître de l'eau et de l'Esprit pour être intégré dans la famille de Dieu. C'est ainsi que vous êtes nées, mes sœurs, il y a 750 ans ; et que vous renaissez chaque matin ! La vie de Dieu a poursuivi son œuvre à travers les générations de moniales qui par la foi en Jésus, le Fils bien-aimé offert, ont obtenu la vie éternelle et l'ont mis au monde et fait grandir dès avant que s'organise la Confédération helvétique.

Vous n'étiez pas chargées de confédérer les cantons mais de les fédérer avec le Ciel par la prière, le partage, une vie simple et laborieuse, l'humble obéissance mutuelle. Pratiquer au jour le jour un amour fraternel, aimer les uns et les autres d'un cœur pur, avec constance, pour annoncer l'Evangile de Jésus que sans le voir vous aimez, en qui vous croyez de tout votre cœur sans le voir encore, et qui vous fait tressaillir de joie, sûres de son amour.

750 ans ! cela fait rêver comme une éternité ; mais 1000 ans sont comme un jour dans la vie de Dieu et vous-mêmes avez reçu l'Esprit qui vous a entraînées après bien d'autres croyants au désert où Dieu parle en cœur à cœur, unit à lui pour toujours et se fait mieux connaître.

« Jésus étendant la main vers ses disciples dit : « voici ma mère et mes frères ; celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »
Ainsi se constitue la famille de Dieu : « ceux qu'il connaissait, il les a aussi destinés à être configurés à l'image de son Fils pour qu'il soit le premier né d'une multitude frères.
Le cercle de famille s'élargit du levant au couchant, par le bouche à oreille de la voix puissante du Seigneur qui nous invite et nous indique le chemin de la vie : « Quel est celle ou celui qui aime la vie et désire voir des jours heureux, avoir la vraie vie, l'éternelle ? » - « Détourne-toi du mal, fais le bien, cherche la paix et poursuis-la » … alors tu parviendras !

Il y a 750 ans sont nées ainsi les Filles-Dieu qui ont répondu : « me voici ! » se mettant à l'école du service du Seigneur ; cherchant humblement à connaître, suivre et aimer leur Seigneur en aimant les frères et les sœurs. Solidement établies sur le roc, à l'écoute de la Parole mise en pratique, les torrents se sont rués, les vents ont soufflé sur la maison, elle n'a pas cédé, renforçant et corrigeant ce qui était mauvais, écoutant les conseils du Seigneur qui ne veut pas la mort du pécheur mais qu'il se convertisse et qu'il vive.
La Maison-Dieu n'avait pas d'autres ambitions ni projets que d'être une « école de charité » ; petite semence enfouie en terre d'humanité, lampe fragile, veillant dans la nuit la venue du Seigneur.
Un jour à votre tour vous avez vu le signe et vous êtes venues voir le chemin de bonheur qu'il indiquait.
Vous n'êtes pas venues faire des hosties, mais pour faire de votre vie une hostie, un sacrifice d'action de grâces, « pour être dans le Christ une vivante offrande à la louange du Père, par l'Esprit Saint. »

Ainsi la Vie de Dieu se transmet. Elle vous porte et vous déborde. Elle vous échappe car il ne nous est pas demandé de la conserver ni même de la protéger ! C'est elle qui nous préserve de tout mal. Il nous faut la garder et la servir ; en prendre soin comme du corps d'un enfant, ainsi que Marie prenait soin tendrement du corps de Jésus et cependant sans le retenir. Il doit aller par monts et par vaux. Il doit grandir même si nous diminuons.
Corps de la Parole bercée et serrée sur notre cœur d'oraison et de ruminations pour que son mystère s'ouvre à notre esprit,
Corps des sœurs et des frères, l'Eglise du Seigneur, d'à côté de moi et du lointain, dignes de tous les égards et des sentiments qui sont dans le Christ Jésus,
Corps eucharistique qui donne à nos corps mortels la sève de vie et nous engendre en Dieu.

Nous restons responsables jusqu'au bout de la Vie qui nous porte et avons reçu gracieusement, sans la laisser s'éteindre ni expirer : Dieu s'est remis entre nos mains pour faire connaître avec Marie à toutes les générations que « le Seigneur a fait pour nous des merveilles, Saint est son Nom ! ».

Dom Marc-André Di Péa,
abbé du Mont-des-Cats